

À la fin de son contrat avec Olympic, Troran Brown a rebondi à Villars, qui accueille ce soir Swiss Central

«Avec Villars, je m'amuse bien»

« FRANÇOIS ROSSIER

Basketball » Arrivé à Fribourg en février dernier en droite ligne d'Oulan-Bator, capitale de la Mongolie, Troran Brown a découvert le basket helvétique depuis les gradins de la salle Maihof à Lucerne. Appelée d'urgence par Olympic pour pallier la blessure au fémur de Derek Wright, le meneur américain, faute de permis de travail, avait alors assisté en civil à la large victoire 91-69 de sa nouvelle équipe sur Swiss Central.

Neuf mois plus tard, Troran Brown (28 ans) retrouve la formation lucernoise sur sa route. Ce soir, pour le compte des 8^{es} de finale de la Coupe de Suisse, le natif de Phoenix sera cette fois-ci sur le terrain, mais avec le maillot de Villars. Au terme de son contrat avec Olympic, Brown a en effet opté pour une nouvelle saison en Suisse. «J'ai reçu quelques offres à l'étranger, mais j'ai privilégié le confort. Ici, les gens sont vraiment sympas. Ils viennent facilement vers moi pour parler», argumente le meneur, qui, depuis sa sortie d'université, a connu des expériences professionnelles en Bosnie, au Mexique et en Mongolie.

«Presque trop facile»

Pour rester en Suisse, Brown a dû toutefois accepter de redescendre d'un échelon. Après avoir évolué en ligue A au printemps passé, il se familiarise depuis cet été avec la ligue B. «J'aurais bien voulu rester en 1^{re} division, mais je suis content d'être là. Avec Villars, je m'amuse bien», assure-t-il. Au Platy, Brown vit tout autre chose qu'à Fribourg. «Olympic, c'était vraiment du haut niveau. Tout était plus intense. J'ai beaucoup appris de cette expérience.»

Avec désormais plus que trois entraînements collectifs hebdomadaires, les semaines passent moins vite qu'avant. «Les journées sont parfois longues», avoue l'Américain, qui regrette aussi le manque d'adversité lors



Sous le maillot de Villars, Troran Brown, ici lors d'un match contre Nyon avec Owens et Wolfisberg (N°8), tourne à près de 23 points de moyenne depuis le début de cette saison. Alain Wicht-archives

«J'ai reçu quelques offres à l'étranger, mais j'ai privilégié le confort»

Troran Brown

TRORAN BROWN: «UN JOLI CHALLENGE SANS PRESSION»

À l'heure de défier Swiss Central en 8^{es} de finale de la Coupe de Suisse, Emerson Thomas, entraîneur de Villars, pense surtout à... Morges-Saint-Prex que son équipe ira affronter samedi lors du choc au sommet de LNB. «Swiss Central nous offre une excellente préparation. Il faudra fournir un effort constant durant 40 minutes en jouant juste», explique le coach fribourgeois. In vaincu en ligue B, Villars a-t-il une petite chance de créer la surprise? «Tout est possible, mais rien n'est possible sans travail. Si on a un peu de chance et que notre adversaire n'est pas dans un bon soir, on ne sait pas ce qui peut arriver», poursuit Thomas, qui a pris le temps d'analyser le jeu des Lucernois, qui, après

trois défaites en début de championnat, restent sur une série de trois succès (Starwings, Riviera et Winterthur). «Swiss Central est une équipe qui joue vite. Elle possède un gros joueur intérieur en la personne d'Eric Thompson qui a bouclé son dernier match avec 18 points et 20 rebonds. Elle s'appuie aussi sur un excellent shooter, Marco Lehmann, et un scorer Austin Chapman», résume-t-il. Plus que le résultat, l'entraîneur sera attentif au contenu. «Le but est de continuer à progresser. Ce match est un joli challenge que nous abordons sans pression», conclut Thomas qui devra se passer des services de Thomas Jurkovicz, Nicolas Reghif et Malik Mecht, tous blessés. FR

de certains week-ends. «Des fois, c'est presque trop facile, ose-t-il. Les matches peuvent être ennuyeux. Je me réjouis d'autant plus de cette semaine avec un match important samedi (contre Morges-Saint-Prex, 2^e de LNB, ndr) et ce match de Coupe contre Swiss Central.»

Toujours invaincu cette saison avec cinq succès en cinq matches, Villars peut-il prolonger sa série victorieuse ce soir? «Je ne peux pas affirmer que nous allons gagner. Nous sommes une bonne équipe de ligue B. J'espère que nous pourrions être compétitifs contre une formation comme Swiss Central afin de pouvoir disputer un match serré», ambitionne Brown.

Le collectif d'abord

Sur le terrain, l'Américain, seul renfort étranger de Villars en ce début de saison, va devoir se sublimer pour donner une chance à son équipe de créer l'exploit. Dans un rôle complètement différent de celui qu'il avait eu en fin de saison dernière avec Olympic. «Je suis toujours meneur de jeu, mais sinon tout a changé, sourit-il. Ici, je suis le plus vu. Je dois montrer l'exemple. Je joue aussi beaucoup plus qu'avec Olympic et j'ai plus souvent la balle.»

Ses statistiques n'ont plus rien à voir avec celles de l'an dernier. De 10 points en 15 minutes, Brown, joueur spectaculaire au large potentiel offensif, est passé à près de 23 points, 5 rebonds et 3 assists de moyenne en 30 minutes. «Mon objectif est de garder tout le monde sur la même page. Je veux que la balle bouge en attaque pour que l'équipe tourne bien», lâche-t-il. En bon meneur et en basketteur intelligent qu'il est, Brown met le groupe au centre de ses priorités. Jusqu'ici, cela semble plutôt bien lui convenir. Et à Villars aussi. »

AU PROGRAMME

Coupe de Suisse masculine, 8^{es} de finale: Veyrier (2^e ligue) - FR Olympic ce soir 20h Villars - Swiss Central ce soir 20h15